Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

www.aide-eglise-en-detresse.ch
N° 2 · Février/Mars 2022
Huit numéros par an

BULLETIN

75 ans 1947-2022 ACN

« Que votre doctrine soit une nourriture pour le Peuple de Dieu, que le parfum de votre vie soit une joie et un soutien aux fidèles du Christ, afin que grâce à votre parole et à votre exemple, vous puissiez édifier la Maison de Dieu, qui est l'Église ».

Pape François, Homélie sur les ordinations sacerdotales, 17 avril 2016

© Ismael Martínez Sánchez / ACN

Un nouveau prêtre : Espérance pour l'Église en Géorgie.

Chers amis,

Soutenir les séminaristes et les séminaires du monde entier est certainement l'une des tâches les plus fructueuses et prioritaires de l'époque actuelle. Confrontés à la confusion croissante de la conscience, à l'abandon de la loi naturelle, à la tentative de remplacer Dieu par « je » et d'aplatir le christianisme en une doctrine religieuse non contraignante, nous comprenons à quel point la formation de ceux qui agissent au nom du Christ est nécessaire. La sécularisation et l'athéisme restreignent à la portion congrue l'espace du sacré, et sapent le contenu du message chrétien. À l'ère de la technologie et de la prospérité, les gens ressentent une pauvreté spirituelle extrême. Ils sont victimes de peurs existentielles, profondément ancrées, et incapables de résoudre les problèmes essentiels de leur vie personnelle, familiale et sociale.

Dans ce contexte, la mission du prêtre est d'une importance et d'une actualité décisives. Il doit annoncer au monde le message du Christ dans sa plénitude, sa pureté et sa radicalité. Il doit transmettre au monde la puissance libératrice du Christ ! Mais pour que les prêtres puissent être à la hauteur de cette mission, ils doivent être bien préparés – humainement, spirituellement, intellectuellement et pastoralement. L'Église peut survivre à toutes les attaques, mais elle ne pourra pas résister au danger si elle oublie la Parole du Christ : *« Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde »*. À quoi servirait un prêtre qui s'adapterait au monde et se mêlerait à lui au point de devenir complètement « mondain », et non plus le levain qui le transforme ?

« Le prêtre doit annoncer au monde le message du Christ, dans sa plénitude, sa pureté et sa radicalité ».

Chers amis, le Seigneur nous demande de prier pour les vocations et de soutenir de différentes façons une formation solide pour les prêtres. Le Seigneur consacre Ses prêtres pour en faire non pas une caste, mais des prophètes, non pour leur accorder des privilèges, mais pour qu'ils participent à Sa Croix, non pour qu'ils gouvernent, mais pour qu'ils servent et, comme Jésus dans le monde, offrent leur corps et versent leur sang en offrande pour tous les hommes.

Seigneur, préserve dans Ton Amour ceux que Tu as nommés gardiens de Ta maison, proclamateurs de Ta volonté, serviteurs et administrateurs de Tes saints mystères. Ils se heurtent à de l'incompréhension, à l'hostilité du monde, et sont les mal-aimés de l'opinion publique. Entoure-les, Seigneur, d'une famille spirituelle qui prie, comprenne, aide et soutienne. Puisse Ton peuple bénéficier du don et du réconfort de saints prêtres qui témoignent fidèlement par leur vie, de ce qu'ils sont. Seigneur, nous Te le demandons par les mots de sainte Thérèse de Lisieux : « Donne-leur avec le pouvoir de changer le pain et le vin, le pouvoir de changer les cœurs ». Et fais que nous puissions donner aux personnes qui se demandent dans le doute et l'angoisse *« où pouvons-nous trouver le Christ ? »* la même réponse que saint Ambroise donnait déjà : *« dans la sagesse du cœur d'un prêtre »*.

Cardinal Mauro Piacenza,
Président de l'«Aide à l'Église en Détresse»

Le Père Federico et ses protégés regardent l'avenir avec confiance.

« Je voulais n'être rien d'autre que prêtre ! »

Frère Michael dit oui à Dieu : pauvreté, chasteté et obéissance.

L'Afrique est le seul continent où le nombre de vocations sacerdotales augmente. Plus d'un séminariste sur quatre dans le monde est aujourd'hui africain.

Daniel Abel Inalegwu se sentait déjà attiré par le sacerdoce quand il était enfant. Au début, il ne s'agissait que d'éprouver une admiration enfantine pour les hommes de Dieu de sa paroisse. Mais avec le temps, son désir de « n'être rien d'autre que prêtre » s'est consolidé en lui. Il est entré dans l'Ordre des Augustins et est actuellement en formation, avec 58 autres jeunes hommes, pour servir l'Église au **Nigeria**, laquelle traverse des moments difficiles.

Okoye Kizito Chukwuebuka, qui a déjà prononcé ses vœux temporaires, raconte : « Ma vie de religieux est merveilleuse : c'est une vie de prière, de communauté, d'étude, une vie vécue avec des frères, pour partager nos expériences en union d'esprit et de cœur, et centrés sur Dieu. Mon désir le plus ardent est d'aimer et de servir Jésus-Christ, et si c'est Sa volonté, que je devienne Son prêtre. J'espère que je deviendrai un prêtre fidèle et saint, capable de donner sa vie pour les autres, comme Jésus l'a fait ».

Mais les responsables ont de nombreux soucis : « Nous souffrons de la mauvaise situation politique qui a détruit l'économie du pays. Il est triste de constater que, bien que nous vivions aussi simplement et frugalement que possible, nous avons des difficultés à loger les nombreuses vocations et à subvenir à leurs besoins », avoue le provincial Anthony Kanu.

Qui pourrait nous aider pour qu'aucun jeune homme appelé à donner sa vie à Dieu ne soit renvoyé ?

L'Ordre du Carmel, en **République centrafricaine**, se réjouit également d'avoir de nombreuses vocations. En 2021, les Carmes ont célébré le cinquantième anniversaire de leurs missions dans ce pays ravagé par la violence, la pauvreté et les crises. Tout avait commencé en 1971, avec quatre courageux missionnaires italiens qui s'étaient frayés un chemin dans l'inconnu. Les graines qu'ils ont semées ont germé. « Il en est sorti un arbre porteur de fruits mûrs, ou en cours de maturation », explique le Père Federico Trinchero, faisant référence aux quatorze pères carmes autochtones qui ont déjà terminé leur cursus, et aux 43 jeunes de République centrafricaine et du Cameroun voisin, actuellement en formation. Ils sont l'avenir de leur patrie et de leur Église.

Mais le Père Federico concède : « La formation de tous ces jeunes religieux est un défi très difficile que nous essayons de relever chaque jour avec une grande confiance en la Divine Providence ». Cette année encore, il frappe à notre porte et demande de l'aide. Nous lui avons promis **CHF 26'100**.

Voulez-vous être un instrument de la Divine Providence pour ces jeunes qui ont tout quitté pour répondre à l'appel de Dieu ?

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

« L'Amour de Dieu suit parfois des chemins impensables, mais rejoint toujours ceux qui se laissent trouver », disait le pape Benoît XVI. De nombreux jeunes, partout dans le monde, constatent que c'est vrai.

« Veux-tu m'abandonner, Joachim ? »

Joachim a répondu à l'appel de Dieu : il sera bientôt prêtre.

Cuba : Ils veulent devenir de bons bergers pour les âmes blessées.

Bangladesh : des travailleurs pour la vigne du Seigneur.

« Je ressentais depuis mon enfance le désir de devenir prêtre », reconnaît Joachim Robin Hembrom, du Bangladesh.

« J'étais très impressionné par notre curé. Je voyais sa simplicité, sa spiritualité, son dévouement, son amour et son souci des pauvres, des malades et des opprimés. Il travaillait sans relâche pour administrer les sacrements. C'est ainsi que j'ai décidé, moi aussi, de consacrer ma vie à l'annonce de la Parole de Dieu, et à aider les personnes dans le besoin ». Mais alors que Joachim était en fin de scolarité, ses camarades de classe ont essayé de le dissuader de réaliser ce projet. Dans sa détresse, il s'est confié à son accompagnateur spirituel, qui lui a conseillé de prendre du temps pour sa décision. Ce jeune priait beaucoup, et « un jour, dans la prière, j'ai entendu la voix de Jésus, qui m'a demandé : " Joachim, veux-tu me quitter ? " J'étais stupéfait. J'ai prié encore davantage, et après quelques jours, j'ai compris que Jésus m'appelait à travailler pour le Royaume de Dieu et à être témoin de la Bonne Nouvelle dans ce monde ».

Joachim entra donc au séminaire après la fin de sa scolarité. Au début, il a dû s'habituer au nouvel environnement. Il ne lui a pas été facile d'apprendre le latin, le grec et l'hébreu. Mais son assiduité lui a permis d'y parvenir. Il explique que « la vie au séminaire est pleine de joie. La formation sacerdotale ouvre une porte pour apprendre à connaître Jésus et à le découvrir de très près ». Aujourd'hui, il fait sa dernière année d'études et remercie Dieu de l'avoir appelé. Il veut devenir un « saint prêtre » – tout comme ses 91 camarades du Séminaire du Saint-Esprit, à Dhaka. Mais pour cela, il faut aussi de l'argent. Or, ni les parents ni les évêques de ce pays pauvre, à majorité musulmane, n'en ont.

Pour que ces jeunes puissent continuer à répondre à l'appel de Dieu, nous aimerions cette année soutenir leur éducation à hauteur de CHF 31'300.

À **Cuba** aussi, les jeunes répondent à l'appel de Dieu. Tandis que Lazaro jouait déjà à « dire la messe » quand il était petit et qu'Alejandro dévorait avec enthousiasme des livres religieux pendant son enfance, c'est seulement à l'adolescence que Dionne a été conduit pour la première fois à l'église par un ami. Aujourd'hui, il ne désire qu'une chose : « Dans une société qui marche au milieu des ténèbres, être une lumière et un bon pasteur pour amener les gens à Dieu : la vraie lumière ». Après presque 60 ans de gouvernement socialiste, le pays est dévasté non seulement économiquement, mais aussi spirituellement.
« Nous avons besoin de prêtres pour le soin des âmes blessées », explique le recteur du séminaire de Santiago de Cuba, que nous voulons soutenir cette année à hauteur de **CHF 54'800**.

Qui aidera ces jeunes à faire sortir leur peuple des ténèbres ?

Un stylo dans la main de Dieu

C'est une grande fête pour la petite Église catholique de Géorgie : c'est la sixième fois depuis l'effondrement de l'ex-Union soviétique qu'un jeune Géorgien est ordonné prêtre, consolidant ainsi l'avenir de l'Église locale.

Les catholiques sont venus à Rabati, de partout. Au monastère des Bénédictines règne une certaine agitation parmi les fidèles, les prêtres, les religieuses, et même l'évêque et le nonce. On dresse les tables, on apporte la nourriture, la chorale répète une dernière fois les chants liturgiques : une joyeuse réunion de famille.

Ouverte sur le monde, la Géorgie orthodoxe se situe entre l'Occident chrétien et l'Orient. Depuis le 12ème siècle, l'Église catholique aussi y est chez elle. Cependant, la vie ecclésiastique s'était presque complètement arrêtée à l'époque du communisme. « Il n'y a qu'à Tbilissi qu'une église catholique était restée ouverte », raconte Mgr Giuseppe Pasotto, l'un des premiers missionnaires à venir reconstruire l'Église en 1994. « Il me semble qu'ici, c'est le chapelet qui a sauvé la foi catholique. Les gens se réunissaient à la maison pour le prier, et les grands-mères ressentaient cette responsabilité ». Il a d'abord fallu former des catéchistes, puis des prêtres. Les missionnaires font un travail merveilleux, mais sur le long terme, l'Église locale a besoin de ses propres bergers, de prêtres issus du peuple, qui sont là pour le peuple et parlent sa langue.

Beqa Chilingarashvili est maintenant l'un d'entre eux. Enfant, il vivait à proximité de l'église d'Arali, en Géorgie du Sud. « Je ne me souviens pas d'une vie sans église ». Beqa a d'abord été enfant de chœur. Il admirait l'énergie des prêtres locaux, devinant la source de leur force : « J'ai compris que celui qui donnait, recevait toujours beaucoup plus en retour ». C'est juste au moment où il décida de devenir prêtre que l'ordre de conscription lui parvint. « Mais avec le recul, je dois dire que l'armée a été pour moi comme une préparation au séminaire ». Au début, la vie au séminaire a été difficile. Mgr Pasotto envoie ses candidats se former à Karaganda, au Kazakhstan. « Je ne parlais pas la langue. Dans les rudes steppes kazakhes, ma patrie me manquait. Il pouvait faire jusqu'à - 52° en hiver, et je pensais ne pas pouvoir le supporter ». À cela s'ajoutait la diversité des séminaristes – il y avait non seulement des Géorgiens, mais aussi un Ouzbek, et même des Kazakhs d'origine allemande ou polonaise. « Mais nous avions d'excellents instructeurs. Chacun m'a façonné à sa manière. Et le Christ lui-même nous a unis dans l'amour fraternel ».

Depuis son ordination, Beka exerce son ministère de prêtre à Arali. « Je veux être un stylo dans la main de Dieu et ne pas l'empêcher, par mon entêtement, de dessiner selon ses plans. Je sais que lorsque je fais quelque chose de mal, cela retombe sur l'Église. J'espère plutôt que les gens se demanderont " Qu'est-ce qui rend ce prêtre si étonnant ici ? " Et qu'ils pourront reconnaître le Christ en moi ».

L'«Aide à l'Église en Détresse» a soutenu la formation du Père Chilingarashvili. Cette année encore, à Karaganda, de nouveaux candidats à la prêtrise espèrent notre aide. Nous leur avons promis **CHF 20'900**.

Enfin prêtre, et pour toujours !
Le 14 octobre 2021, Beqa a été ordonné.

© Ismael Martínez Sánchez / ACN

© Ismael Martínez Sánchez / ACN

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

Königstein, au milieu des années 1950, le jour de la Fête-Dieu : des séminaristes expulsés de leur patrie.

Archive Manfred Colloseus

Séminaristes à Lviv : ils professent leur foi publiquement.

Un groupe d'intervention pour le Royaume de Dieu

Les séminaristes trouvaient refuge auprès de la « Mère des expulsés ».

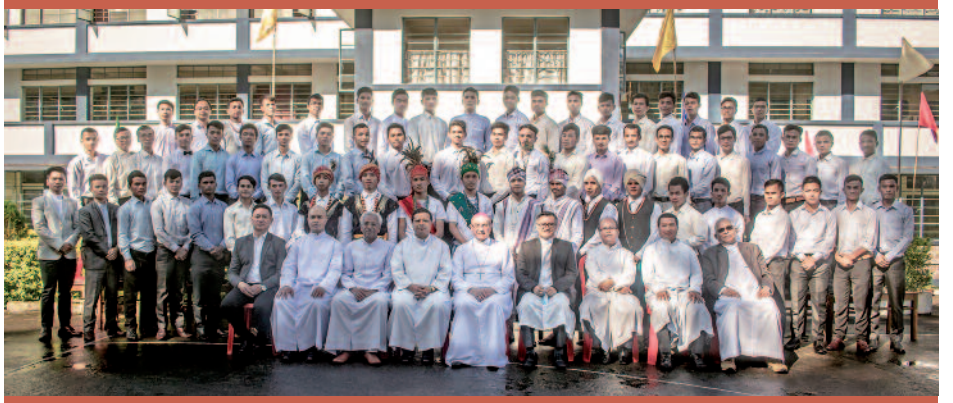
Certains avaient été prisonniers de guerre, d'autres séparés de leurs familles alors qu'ils fuyaient. Certains avaient vu leur mère mourir au bord de la route.

Ils avaient tous sauvé la flamme de leur vocation, malgré les bombardements, les ténèbres et leur expulsion. Et maintenant, ils étaient bloqués à Königstein, en Allemagne de l'Ouest : des dizaines de jeunes hommes qui voulaient continuer leur route vers le sacerdoce, brutalement interrompue par la guerre. Ce sont eux qui devaient justement former un « groupe d'intervention » pour le Royaume de Dieu. Car ils devaient devenir prêtres pour la diaspora et pour les régions d'Europe de l'Est, tombées sous le régime communiste. Le séminaire des expulsés, ouvert en novembre 1946 dans une ancienne caserne, a été l'un des premiers projets-clés de l'«Aide à l'Église en Détresse».

Au milieu des années 1950, l'aide à la formation sacerdotale a encore été renforcée. Ce sont alors surtout les séminaires destinés aux Européens de l'Est, émigrés dans plusieurs pays occidentaux qui ont reçu un soutien financier. En 1959, il y avait déjà 19 séminaires où plus de 2000 séminaristes se préparaient à un futur ministère sacerdotal en Europe de l'Est. La formation sacerdotale souterraine de l'Église persécutée était en même temps soutenue dans les pays situés derrière le Rideau de fer. À l'époque, l'«Aide à l'Église en Détresse» avait déjà créé un nouveau département appelé « Avenir meilleur », censé soutenir l'Église en Europe de l'Est, pour le jour où le communisme tomberait.

Pour « l'Aide aux Prêtres de l'Est », comme s'appelait encore l'«Aide à l'Église en Détresse» à l'époque, le renversement des régimes impies n'était qu'une question de temps. Les prêtres deviendraient ensuite les bergers des âmes, privées de Dieu pendant si longtemps. Lorsque le communisme s'est effondré à l'Est en 1989, l'Église a pu sortir des catacombes. De nombreux jeunes ont alors voulu devenir prêtres. Avec l'aide de l'«Aide à l'Église en Détresse», beaucoup de séminaires, fermés ou détruits ont été reconstruits.
L'un de nos plus grands projets a été la construction du nouveau séminaire de Lviv, en Ukraine, projet que le pape saint Jean-Paul II avait à cœur. Le séminaire a été consacré en août 2005. Le cardinal Lubomyr Husar, alors chef de l'Église gréco-catholique ukrainienne, l'a qualifié de « don de Dieu à l'Église des martyrs ». Après des décennies de persécution de la foi, la procession des 226 séminaristes qui a traversé la ville a été un moment triomphal. Mais c'est aussi en Pologne, en République tchèque, en Slovaquie, en Roumanie, en Russie, en Hongrie et dans tous les autres pays de l'ancien bloc de l'Est, que l'aide de nombreux Bienfaiteurs a permis à des centaines de jeunes hommes de pouvoir enfin répondre librement, haut et fort, à l'appel de Dieu : « Me voici, envoie-moi ! » (Isaïe 6,8).

« L'«Aide à l'Église en Détresse» a pour toujours une place dans l'histoire de notre séminaire »



En plus de 50 ans, le séminaire du Christ-Roi à Shillong a formé deux archevêques, cinq évêques et 455 prêtres. L'importance de ce séminaire pour l'Église catholique du nord-est de l'Inde ne saurait être sous-estimée. Actuellement, 65 jeunes issus de six diocèses s'y préparent à l'ordination sacerdotale. Grâce à votre aide, nous avons pu soutenir le séminaire pendant de nombreuses années. Son recteur, Felix Lyngkhoi, remercie tous les Bienfaiteurs : « Votre aide est vraiment une bénédiction. L'«Aide à l'Église en Détresse» a pour toujours une place dans l'histoire de notre séminaire ».

Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

Ce que nous avons en trop ne nous appartient pas

J'ai trouvé votre Bulletin *sur le banc d'une église. Peut-être avait-il été déposé là intentionnellement. Je l'ai lu et je n'ai pas pu rester indifférent à la grande détresse des missionnaires et de ceux qui manquent de tout, alors que sur ce continent où je vis, tant de choses qui leur seraient utiles sont détruites ou gaspillées. Je voudrais que mon don soit utilisé pour les besoins les plus criants de cette planète où nous sommes tous frères. Ce que nous avons en trop ne nous appartient pas, mais plutôt à ceux qui en ont tant besoin.*

Un Bienfaiteur du Portugal

Donner en retour

Inutile de me remercier pour mon don ! Je ne le mérite pas, je considère plutôt cela comme mon devoir. Autrefois, en Slovaquie, lorsque l'Église subissait des persécutions, de nombreux Bienfaiteurs nous ont montré leur solidarité et se sont tenus à nos côtés. Maintenant, nous sommes « de l'autre côté », et je remercie l'«Aide à l'Église en Détresse» de m'avoir donné l'occasion de faire un don à mon tour. Nous prions quotidiennement en paroisse et en famille pour l'Église souffrante.

Un Bienfaiteur de Slovaquie

Encourager les gens à rester dans leur patrie

Merci pour votre Bulletin. *Je suis heureux de le lire. Il m'incite à faire un don, vue la situation décrite au Proche-Orient, pour encourager, en particulier les chrétiens, à rester dans leur patrie.*

Un Bienfaiteur d'Allemagne

Un merveilleux apostolat

Merci beaucoup pour votre dernier envoi. Bien que je doive admettre avoir été submergé par l'ampleur des besoins dans le monde, j'ai également remercié Dieu pour le merveilleux apostolat de l'«Aide à l'Église en Détresse». Nous sommes tellement bénis de pouvoir y contribuer d'une manière ou d'une autre.

Une religieuse d'Australie

Thomas Heine-Geldern,
Président du Conseil exécutif

Chers amis !

Il y a quelques années, notre conseil paroissial m'a demandé de formuler un objectif de travail à long terme. La réponse a provoqué l'étonnement : « Tous les cinq ans, la messe d'un nouvel ordonné est célébrée dans notre paroisse ! » Cela a donné lieu à une longue conversation sur la nécessité d'en faire plus pour les vocations sacerdotales, ou du moins de prier pour elles.

L'une des missions les plus belles et les plus centrales de l'«Aide à l'Église en Détresse» est de promouvoir la formation des prêtres dans le monde entier. Grâce à votre prière et à votre aide généreuse, nous pouvons accomplir cette mission et permettre à un séminariste sur huit dans le monde de réaliser sa vocation.

Il nous est également demandé de plus en plus souvent d'aider les responsables des séminaires à approfondir leurs qualifications. C'est une tâche essentielle pour les futures générations de prêtres. C'est seulement si ces enseignants donnent un exemple authentique de foi et de vie sacerdotale, en étant formés pour transmettre les connaissances requises, que la préparation appropriée des séminaristes à leur travail pastoral pourra être menée à bien.

L'Église a besoin de travailleurs bien formés et enthousiastes à la vigne du Seigneur ! Merci de continuer à nous soutenir !

Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture.

Aide à l'Église en Détresse (AED/ACN)
Bureau national :
Cysatstrasse 6
6004 Lucerne
T 041 410 46 70
Antenne romande :
Ruelle de la Cure 1
1893 Muraz VS
T 024 471 12 22
mail@aide-eglise-en-detresse.ch
www.aide-eglise-en-detresse.ch

Compte postal 60-17700-3
IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3

Rédaction :
ACN International, D-61452 Königstein
Typo mention :
Editeur Kirche in Not (ACN),
Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –
Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –
De licentia competentis auctoritatis ecclesiasticae – Circulaire –
huit numéros par an –
cotisation CHF 10.-